N. XLVIII.



GAZETTE DE VARSOVIE DU SAMEDI 17. JUIN 1758.



De Rome le 24. Mai.

n espère que les Cardinaux ne resteront pas
longtems dans le Conclave. Le Peuple témoigne
déjà désirer, que le choix
d'un nouveau Pontise tombe

fur la Persone du Cardinal Mosca. On prétend, qu'il n'a manqué dernièrement à ce: Cardinal qu'une seule voix, pour être élu. Au reste on a chassé du Conclave trois hommes de charge & un chirurgien, qu'on a reconnus être des espions. Le même jour les PP. Jesuites élûrent pour Général de leur ordre le P. Ricci Florentin, d'une Famille très distinguée; ce choix a l'applaudissement de toute Rome. Le P. Ricci avoit été ci-devant Sécrétaire du défunt Général.

De Londres le 25. Mai.

On a expédié le 23. un Courier à Portsmouth avec les derniers ordres du Roi concernant le départ de la Flotte. On apprend de Spithead, que le Lord Anson s'est rendu le même jour à bord

du Vaisseau de Guerre le Royal-George. Depuis le retour des 4. Vaisseaux qui croisoient sous le commandement du Chef d'Escadre Keppel, on en compte tant à Portsmouth qu'à Spithead 42, dont 38. sont prêts à faire voile. Le Duc de Marlborough a mandé à la Cour, qu'il avoit trouvé les Troupes en bon ordre & disposées à bien faire. Elles consistent en 13. Régimens d'Infanterie, trois Bataillons des Gardes à pied, neuf Escadrons de Cavalerie-Légère, & 400. hommes du Corps de l'Artillerie, faisant ensemble 15 à 16 mille hommes, sans compter les Soldats de Marine répartis sur les Vaisseaux de Guerre. L'Infanterie a dû commencer hier à s'embarquer à l'Isle de Wight, & la Cavalerie aujourd'hui à Portsmouth. Selon les apparences, la Flotte partira le 29. au matin. Tous les Vaisseaux de Guerre qui se trouvent à Plymouth, ont ordre de mettre aussi en Mer le plûtôt qu'il sera possible.

Après le départ des Troupes de l'Isle de Wight, on y formera un autre Camp

de 10 mille hommes, pour les employer où le besoin l'éxigera. En Irlande, 5. Régimens d'Infanterie & un Détachement du Corps de l'Artillerie campent près de Wicklow; & l'on doit affembler d'autres Troupes en differens endroits

du Royaume.

Le Roi aïant nommé le Chevalier Goederick, qui a fait un séjour de quelques années à la Haye, pour aller résider, en qualité de son Ministre, en Suede, la Cour de Stockholm a fait difficulté de l' admettre en ce caractère. Elle a allégué pour raison de son refus, que ce Chevalier aïant été employé auprès du Roi de Prusse, il ne convenoit pas, qu'il remplît les fonctions de Ministre dans une Cour qui est en Guerre avec ce Monarque. Mr. Wynants, chargé des affaires de Suede, a exposé ce motif dans un Mémoire.

Il se trouvoit à bord du Prince-George, Vaisseau de 80. Canons, que montoit l'Amiral Broderick, lorsque le feu y prit, 745. hommes, savoir 715. d'Equipage & 30. Passagers qui alloient à Gibraltar: De ces 745. hommes, il ne s'en est sauvé que 260. ensorte qu'il en a péri 485. Parmi ceux qui en ont échappé, se trouve un matelot, qui, lorsqu'il vit l'Amiral quiter ses habits pour se jetter à la nage, lui demanda la permission de les endosser: Mr. Broderick lui dit, qu'il le pouvoit, puisqu'il ne croïoit pas en avoir jamais besoin. Le Matelot mit aussitôt ces habits, & c'est probablement ce qui lui a fauvé la vie; car les Chaloupes s' étant approchées, & l'aïant pris pour l' Amiral, allerent à lui à force de rames, & sans perdre du tems on le tira de l'eau.

D'Amsterdam le 1. Juin. Les Anglois continuent leurs deprédations avec une impunité bien fatale à nôtre Commerce. Le Capitaine Sander Jordaan qui vient d'arriver de S. Eustache à Flessingue, fut abordé le 26, du mois dernier par un Corsaire de cette Nation, qui lui prit quantité de marchandises, outre ses munitions, fusils, pistolets, sabres & autres armes qu'il pût trouver. Le 14. du même mois, ce Capitaine parla au Patron Lodewyk Verver qui alloit à Oporto. Ce dernier lui dit, que deux jours auparavant des Pirates Anglois étoient venus lui enlever les meilleurs effets de sa cargaison & qu'ils en avoient pris autant que leurs Chaloupes en pouvoient porter. Le 25, le même Capitaine fordaan parla, à la hauteur de Bevesier, à Pieter Roos qui va à Naples. Celui-ci lui raconta que le jour précédent il avoit eû sur son bord trois Corsaires Anglois, qui le traitèrent indignement lui & son Equipage: ils le jettèrent avec tout son monde entre les ponts de son Vaisseau, & l'obligèrent d'y rester plus de 4. heures. Durant tout ce tems, les Corsaires transportèrent sur leurs Chaloupes un bon tiers de sa cargaison. Les effets dont ils s'emparèrent consistoient pour la plus grande partie en marchandises des Indes, & on les evaluë à 25. ou 30 mille florins.

P

n

R

Pa

du

avo

CO

C

al

dér

ado

cé 1

Van

mil

fou

le

R

gé

àc

De Paris le 26. Mai.

La Charge de Prémier-Maître d'Hôtel du Roi, dont le Marquis de Livry étoit revétû, étant devenue vacante par la mort de ce Seigneur, S.M. y a nommé le Marquis de Brunoy, fils de Mr. Paris de Montmartel Garde du Trésor-Royal.

La férieuse affaire, survenuë entre le Maréchal d'Etrées d'une part, le Maréchal de Maillebois & le Comte son Fils Lieutenant-Général, d'autre part, fut jugée le 19. de ce mois dans un grand Conseil, tenû exprès en présence de Sa Majesté. Le Maréchal de Maillebois est exilé pour toujours sur ses Terres sans espoir d'avoir jamais aucun commandement; & le Comte son Fils est condanné à un an de prison. Ainsi, voilà le Maréchal d'Etrées pleinement justifié des imputations qu'on lui avoit fait à l'occasson des suites de la Victoire, qu'il remporta l'année dernière à Hastenbeck. On parle d'éplucher la conduite d'un autre Commandant de la prémière classe.

Mr. Peirenc de Moras, Ministre & Sécretaire d'Etat au Département de la Marine, a démandé au Roi la permission de se retirer. S. M. la lui a accordée, en le gratifiant d'une pension de 40. mille livres. On ne sait point encore, par qui il

sera remplacé.

Le Comte de Clermont, après avoir pourvû à la sureté de Gueldre, de Cleves, & de Wesel, campe avec son Armée sur le Rhin. Il se répand un bruit, que ce Prince va se mettre en marche pour se rendre en Saxe, laissant des Forces suffisantes sur cette rivière pour brider les Hannovriens, au cas qu'ils eussent envie de le passer sous les ordres du Prince Ferdinand de Brunswick, dont on fait monter l'Armée à 70, mille hommes.

Le 17. on découvrit à la hauteur de Rochefort un bon nombre de Voiles : ce qui mit tout sur pié dans ces Quartiers-là. Pendant la nuit, on fit marcher des Patrouïlles sur la Côte, mais, à la pointe du jour, tout ce qui avoit causé l'allarme avoit disparû. La Garnison de Rochefort consiste en 7800. hommes; & les Batteries dans les terres & sur les Côtes sont garnies de 122. Pièces de Canon, que les Canoniers gardent nuit & jour, la mêche allumée à la main.

De Dusseldorf le 27. Mai.

Les François font des démarches, qui dénotent affez qu'ils ne resteront plus long-tems dans l'inaction qu'ils n'ont adoptée que pour se resaire. Ils ont tracé un Camp pour 30. mille hommes devant cette Ville, & un autre pour 20. mille hommes près de Calcar. Wesel sourmille de Troupes. L'on assure, que le Comte de Clermont a désendû à notre Régence, de payer les Contributions exigées par les Prussiens, & qu'il étoit prêt à couvrir le Pays. En esset les François,

qui sont sur le Bas-Rhin ont recû ordre de se tenir prêts à marcher, les 6000. hommes Palatins y sont compris. S. A. S. a aussi envoyé des ordres aux Bailliss & Reçeveurs, de ne plus payer aucune contributions à l'Ennemi.

L'Armée Alliée étant en mouvement depuis 4. jours, & le Quartier Général du Prince Holstein-Gottorp ayant été transferé à Coesseld, on en auguroit une retraite, mais nous apprenons que le Prince de Brunswick fait les dispositions pour prendre le sien à Dulmen, ce qui suspend

nôtre jugement.

Le Vice-Baillif de Ralingue a recu des des ordres du Prince de Holftein-Gottorp de faire un amas de bois, de foin & d'avoine, pour, (en cas que l'Armée se trouva forcée de s'avancer du côté de Dusseldorf,) qu'on ne prenne pas pour prétexte l'excuse d'une visite imprévuë. Ceux qui font au fait des affaires, croyent, que cet ordre n'est qu'une ruse Militaire. Cependant le Gouverneur de cette Ville ne néglige rien, & se prépare à tout événement. L'on commença hier à travailler aux Fortifications: les François y prêtent la main, & promettent, que dans une quinzaine de jours, ils feront une chose d'éclat, qui dérangera entierement les projets Ennemis. L'on prépare au delà de 8000 palissades, outre celles dont cette Ville étoit déjà munie.

Avant hier l'on vit des Houssars Prussiens à Essen & à Kelwig, qui y sont allés pour faire des éxécutions chez ceux, qui n'ont pas encore payé le quote des

Contributions.

De Francfort le 30. Mai.

Les Lettres, que l'on vient de recevoir de Marbourg portent, que cette Ville & les environs fourmilloient de Troupes, qui déjà depuis le 20. de ce mois s'y étoient rassemblées au nombre de plus de 8. mille. Voici la répartition actuelle de ces Troupes. Les Régimens du Prince d'Isenbourg & de Canitz Infanterie, sont

dans la Ville, la Cavalerie nommée communement Cavalerie-Blanche, y est aussi entrée: mais on lui a depuis assigné ses Quartiers dans les villages appartenans à l'Electorat de Mayence. L'Etat-Major de cette Cavalerie est à Schrick. Le reste des Troupes est aussi posté dans les villages, mais de façon à pouvoir se réunir en peu d'heures.

Le 28. le Régiment de Gundlach partit de Marbourg, pour aller passer la revûe à Cassel; & sut remplacé par le Régiment des Grenadiers Hessois; la grosse Artillerie & l'Artillerie de Campagne arrivèrent aussi ce jour là. Les Chasseurs à cheval sont dans le Pays de Darmstadt; ceux à pied sont dans l'interieur de la Hesse; & l'Etat-Major de ces derniers est à Belln-bausen. L'Infanterie d'Isenbourg est actuellement à Wolffshausen, les Dragons Jaunes marchent demain à Vetter où on seur donnera des chevaux, & leur Etat-Major restera dans cet endroit.

L'Armée Hannovrienne s'est mise en mouvement le 23. de ce mois. Deux Régimens de Cavalerie & un Régiment de Dragons, allèrent ce jour-là camper sur la bruyère nommée Telgter-Heide, à une lieuë de Munster, & le 24. à la pointe du jour ils ont marché à Nottelen, où est le Rendés-vous Général de l'Armée, & où les Quartiers-Maitres, Fourriers, &c. ont dû être rendus le même jour à 6. heures du matin, le Quartier-Général devant être demain transporté dans cet endroit.

Les François font de leur côté des difpositions, qui indiquent, qu'ils sont à la veille de se mettre en marche. Les Régimens, qui étoient sur la Meuse-sse portent sur le Rhin, & l'on pretend, que l' Armée entière marchera aujourd'hui 30. en 3. Colonnes, & passera le Rhin pour s'avançer vèrs les Hannovriens. Ce qui fortisse ces conjectures c'est, que les François ont sait construire à Cleves, quantité de nouveaux sours pour le service de leur

Armée, & qu'ils travaillent à établir dans cette Ville de nouveaux Magazins trèsconfidérables.

De Bruxelles, le 29. Mai.

D

COL

tes

les

de

fin

pa

de

for

leu

env

le C

fla

on

Bo

Gl

dar

Wi

end

Luc

la n

fuiv

loies

fitio

toi

d'o

Un Bataillon du Régiment de Collore-do arriva ici de Mons le 22. & repartit le 24. pour la Flandres. Un Bataillon de Gotba, un d'Arberg, & un de Ligne, ont pris la même route. Deux nouveaux Bataillons de Milices Françoises arrivèrent le 26. & se remirent le lendemain en marche pour se rendre à l'Armée du Comte de Clermont. Il est venu hier de Ruremonde, 800 chevaux, qu'on envoye aujourd'hui à Mons, & qui doivent transporter de là au Bas-Rhin 4. mille sacs d'avoine dans 200. caissons.

De Liege le 29. Mai.

Trente-cinq Batteaux chargés de bales, de poudre, & d'autres munitions de Guerre, déstinés à l'usage de l'Armée Françoise, arivèrent avant hier ici, venant de Charleville, & partirent hier pour descendre la Meuse jusqu'à Ruremonde.

De Barcelonne le 6. Mai.

Qu'elle que soit la destination de nos Troupes (car c'est encore-là un trèsgrand mystere) leurs mouvemens au moins ne sont pas secrets: on leur voit faire de toute part des dispositions pour une prochaine marche vers les Côtes du Royaume. La Flotre doit aussi se rassembler incessamment. Les 8. Vaisseaux de ligne armés au Ferol, & les 6. qui ont été équipés à Carthagène, vont se rendre à Cadix, où s'est fait l'armement de 8. autres: & ce n'est pas là encore la moitié des forces Maritimes de l'Espagne actuellement éxi. stantes, sans y comprendre ce qui se prépare dans plusieurs Chantiers du Royaume, ou quantité de Bâtimens sont déjà prêts à être mis à l'eau, d'autres le seront bien-tôt. . Tout ce qui doit y entrer se trouvant préparé d'avance, rien ne retar. dera l'usage qu'on a résolu d'en faire.

N. XLVIII. SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE Du 17. Juin 1758.

Du Quartier-Général à Gewitz JOURNAL de l'Armée I. & R. du 31. Mai au 3. Juin.

es Croates aux ordres du Général-Major de Laudohn, attaquèrent de nouveau la nuit du 31. du mois dernier le Bataillon de Compagnies franches, qui est en avant du Détachement que les Ennemis ont à Laskow. Cette attaque se fit avec succès: les Ennemis eûrent plusieurs morts, & on leur prit prisonniers, un Capitaine & 14. hommes, sans

compter un nombre considérable de Déserteurs, qui sont venus à nous. Nos Croa-

tes n'ont eû, que 3. hommes blessés.

Les Houssars qui sont sous le Commandement du Général-Major Baron de Jahnus dans les environs de Lostitz, ont de leur côté formé une entreprise contre les Ennemis: un Détachement du Régiment ci-devant Morocz, commandé par M. de Szalay Capitaine dans ce Régiment, a fait une excursion jusques dans le voisinage de Littau, où il a mis l'allarme parmi les Ennemis, & pris 75. chevaux appartenans à des Officiers Prussiens. Ces chevaux ont été conduits au Camp de M. de Jahnus, & le Détachement n'a pas essuyé la moindre perte.

Les Houssars, qui sont de celui de M. de Lannius au delà de la Morave, font aussi des courses jusques fort-près des Ennemis, & ont même pénétré jusques à Langendorff village à portée de Neustadt: ils ont inquieté les Prussiens dans leurs fourages, & ils se sont saissis ces jours derniers de quelques depêches, qu'on

envoyoit à leur Camp.

Au reste les Ennemis continuent toujours leurs travaux autour d'Olmütz: & le Canon de la Place tire sur eux avec beaucoup de vivacité. La premiere parallele est tirée: ils ont placé quelques Canons & quelques obusiers dans les lignes qu'ils ont achevées, & ils ont commencé maintenant à canoner Olmutz & à jetter des Bombes, qui cependant, vû le trop grand éloignement, n'ont point porté au delà du Glacis. La Garnison occupe neantmoins encore les Postes, qu'elle avoit ci devant dans les dehors de la Place du côté du Monastere de Hradisch.

Le premier de ce mois, plusieurs Troupes de Houssars Prussiens se firent voir à Willimow. Un Poste du Général de Laudohn, qui occupoit les hauteurs de cet endroit, fut en conséquence obligé de les abandonner; il gagna là-dessus celles de Luchan & il s'y établit avec la plus grande tranquilité sans que l'Ennemi entreprit la moindre chose. Comme ces Troupes de Houssars n'avoient cependant pour but, fuivant toute apparence, que de couvrir une reconnoissance que les Ennemis faisoient, elles retournèrent sur leurs pas, & nos Troupes reprirent leur première pofition.

Nos Postes avancés ont observé aujourd'hui, que les Ennemis tirent sur Olmütz de trois Batteries: dont ils ont fait feu toute la nuit derniere. Le feu a pris deux fois dans la Place pendant cette nuit, mais il a été eteint sur le champ: l'Artillerie d'Olmutz a répondu au reste à celle des Ennemis.

Les Ennemis ont continué à tirer le 2. mais le feu de la Place a êté plus vif

que le leur. On observa pendant la nuit, qu'il y avoit du feu dans deux endroits des lignes des Ennemis, ce feu dura une bonne demie-heure, pendant cet intervalle ils cesserent de tirer, & ne recommencerent, que lorsque le feu sut totalement éteint. A la pointe du jour les Ennemis battirent avec plus de vivacité de l'Artillerie qui est à leur gauche, l'autre côté de la ville; mais en revanche le feu de la Batterie de leur droite, qui avoit été le plus vif pendant toute la nuit, cessa absolument.

Les Prussiens travaillent au surplus à établir aussi des Batteries sur la moutagne de Rumbach, laquelle est près de Littau: & suivant le rapport des Déserteurs, ils con-

tinuënt de plus en plus à s'y retrancher.

De Leide, le 2. Juin. Les Lettres d'Espagne continuënt toujours de parler des grands armemens qui s'y font, & de la marche de plusieurs Corps qui s'avançoient de l'interieur du Roiaume vers les Côtes, pour renforcer les Garnisons des

Places Maritimes & des Forts le long du rivage.

De Hambourg, le 26. Mai. Il va se former entre cette Ville & celle de Lubek un Camp de 24. à 25. mille hommes de Troupes Danoiles, qui doivent y être rendus le 26. Juin prochain. Le Margrave Fréderic Ernest de Brandebourg-Culmbach Gouverneur-Général du Duché de Holstein-Schleswick, y commandera en Chef. La Cour de Danemarc paroit aussi résolue d'équiper une Escadre d'observation, qui sera composée de 30. tant Vaisseaux de Ligne, que Frégates. Les dernières Nouvelles de l'Armée de Russie infinuënt, que l'on entendra bien-tôt parler de la suite de ses Opé-

De Berlin, le 8. Juin. On vient de recevoir l'agréable nouvelle, que S. A. S. le Duc Ferdinand a fait heureusement passer le Rhin, à une grande partie de son Armée. Ce passage s'est exécuté sans la moindre perte la nuit du 1. au 2. de ce mois, près de Hevern & Mobit au dessus de Schenkenschanz. On n'a eû qu'un petit nombre de bâtimens pour faire ce trajet; cependant on a manœuvré avec tant d'ardeur, qu'à 51 heures du matin, les Régimens de Gardes des Hannovre, de Brunswick, & de Hesse, avec plusieurs autres Bataillons, de même que la Cavalerie Prussimne, sont parvenus à passer la rivière. Les Ennemis se sont si peu attendus à cet évènement, & ont été fi mal sur leur garde, que les Houssars Prussiens ont sans peine enlevé toutes les Patrouïlles, qu'ils avoient sur les bords du Rhin. Le Régiment de Mr. le Général-Major Comte de Finkenstein, qui a passé un des premiers, a en le bonheur de culbuter un Régiment: il a fait à cette occasion quelques prisonniers, & s'est emparé d'une paire de Timbales. Une partie des Troupes ayant passé, S. A. S. Mgr. le Prince-Héréditaire de Brunswick s'est mis en marche avec un Détachement vers Cleves. Les François ont abandonné cette Ville, & ont pris la fuite du côté de Calcar. Les Houssars Prussiens sont entrés à Cleves la nuit du 2 au 3, mais ils en sont d'abord sortis pour continuer à poursuivre les Ennemis. Le nouveau Corps Hannovrien de Scheiter avoit trouvé moyen de passer le Rhin déjà le 31. de Mai près de Duisbourg. Ce Corps a fort maltraité 3. Bataillons François, les a poussé jusqu'à Meurs, & leur a enlevé 5. Canons avec plusieurs prisonniers.

Il est aussi arrivé la nouvelle du Voigtland, que Mr. le Lieutenant-Général de Driesen, qui avoit été détaché par S.A.R. le Prince Henri pour le Cercle de Franconie, vient d'occuper la Ville de Bamberg. Cette Ville a voulu se défendre : les Habitans des Fauxbourgs ont tiré sur nos Troupes & en ont tué & blessé une vingnaine; mais le feu ayant pris à quelques maisons, la Ville a capitule, & la Garnison,

consistant en 2. Regimens du Cercle, a eû la permission de se retirer,